

[Genève](#)

Une liste citoyenne... et hétéroclite!

La plus inattendue des listes électorales en vue des élections genevoises se nomme Egalité et Equité.

jeudi 22 février 2018 [Christiane Pasteur](#)



La formation présente une majorité de femmes. DR

ELECTIONS CANTONALES GENEVOISES ► Les prochaines élections genevoises ont vu essaimer un certain nombre de listes à la gauche du Parti socialiste et des Verts. La plus inattendue s'intitule Egalité et Equité. Elle regroupe quinze candidats, dont une majorité de femmes, et décline un programme à la fois humaniste... et hétéroclite!

Ses chefs de file, Gérard Scheller et Chloé Frammery, ne sont pas des inconnus. Le premier, enseignant à la retraite, fut un des membres fondateurs d'Attac-Genève et candidat de Solidarités pour le Grand Conseil il y a neuf ans. La seconde, prof de mathématiques au Cycle, milite, comme M. Scheller, dans le comité Stop-Tisa (du nom de l'accord international sur le commerce des services).

Débattre sur des valeurs

La finance constitue tout naturellement un de leurs principaux chevaux de bataille, qu'il s'agisse du soutien à l'initiative Monnaie pleine, de la renationalisation de certains services de la Poste ou de Swisscom, des investissements de la caisse de pension de l'Etat de Genève (CPEG) ou encore de l'utilisation des bénéfices de la Banque nationale suisse. Des sujets pas toujours très genevois, d'ailleurs.

Mais leur programme articule également d'autres thématiques, en fonction des centres d'intérêt de leurs candidats – un prof de musique, une ex-banquière, un écrivain, une juriste, une étudiante, un restaurateur, etc. – recrutés parfois in extremis. Leur point commun? «On remet en cause le système, on a tous été, de près ou de loin, victimes d'autorités qui ont essayé de nous bâillonner, affirme Chloé Frammery. Nous avons aussi envie de mettre en avant les valeurs que nous partageons comme la bienveillance à l'école, l'interdiction des pesticides ou la transparence sur le financement des campagnes électorales. Notre but est moins d'être élus que de voir nos idées débattues.»

Un temps pressenti pour figurer sur la liste d'Ensemble à gauche sous l'étiquette du DAL (Droit au logement), Gérard Scheller a finalement décliné, la coalition ayant refusé d'accueillir la candidature de sa colistière, jugée «trop proluxe sur les réseaux sociaux». «Sur le moment, ce fut une déception, reconnaît-il. Mais aujourd'hui je ne regrette pas mon choix. En créant une nouvelle structure, nous avons beaucoup plus de souplesse, il n'y pas de sujets tabous: c'est une vraie aventure!»